



DECLARATION DE SON EXCELLENCE
MADAME JACQUELINE MARIE
ZABA/NIKIEMA, AMBASSADEUR
EXTRAORDINAIRE ET PLENIPOTENTIAIRE
DU BURKINA FASO AUPRES DU ROYAUME
DES PAYS-BAS A L'OCCASION DE LA
RENCONTRE ORDINAIRE DE LA
PLATEFORME DES ONG NEERLANDAISES
INTERVENANT AU BURKINA FASO

-----Hilversum, le 30 novembre 2019 -----

**Monsieur le Conseiller de Presse,
Madame Coes BOEKEL0, Président de la Plateforme Burkina Faso ;**

Monsieur le Consul Honoraire du Burkina Faso aux Pays-Bas ;

Monsieur le Chargé d'affaires des Pays-Bas au Burkina Faso ;

Chers Membres du Bureau de la Plateforme Burkina Faso ;

Chers amis du Burkina Faso ;

Mesdames et Messieurs ;

C'est un grand honneur pour moi de prendre la parole en ce jour, 30 novembre 2019, devant vous, à l'occasion de cette importante rencontre ordinaire de la Plateforme des associations et ONG néerlandaises intervenant au Burkina Faso.

Je voudrais à l'entame de mes propos, vous remercier sincèrement de m'avoir invité afin de pouvoir échanger avec vous sur vos attentes et vos différentes préoccupations. Si ces préoccupations étaient jusque-là liées à comment améliorer vos rapports avec l'Administration burkinabè, ces derniers temps elles sont davantage relatives aux turbulences sécuritaires en cours dans mon pays.

Je m'en voudrais, et ce serait un crime de lèse-majesté, d'entamer ce propos sans vous remercier, d'avoir envoyé une délégation ou d'être venue au titre de vos associations respectives, rencontrer à Bruxelles, dans l'enceinte même de l'Ambassade du Burkina, Son Excellence Monsieur le Premier ministre Christophe Joseph Marie DABIRE le 05 octobre dernier. Votre présence à cette rencontre a réjoui au plus haut point Son Excellence Monsieur le Premier ministre et votre rencontre plus qu'enrichissante a été pour lui, une preuve que le Burkina Faso n'est pas seul dans la situation dramatique à laquelle elle fait actuellement face. Le Premier ministre m'a chargé de vous traduire tous ses remerciements et sa déférente considération pour cette marque de sympathie que vous avez eu à son égard en acceptant venir échanger avec lui sur vos attentes mais aussi en acceptant intégrer les solutions qui sont à la portée du Gouvernement pour faire face à la situation.

**Chers amis du Burkina Faso ;
Mesdames et Messieurs ;**

Si vous avez tenu à organiser cette rencontre pour parler du Burkina Faso, surtout réfléchir sur comment améliorer, renforcer vos liens avec le Burkina Faso, c'est parce que ce pays, ses habitants vous tiennent à cœur.

Certains d'entre vous ont découvert ce pays sahélien par hasard, d'autres l'ont connu par leur curiosité d'aller à la découverte d'autres contrées du monde, certains encore l'ont connu au détour de leur carrière professionnelle ou à l'occasion de relations d'affaires, d'autres encore l'ont découvert par le jeu des alliances sentimentales. Bref, peu importe la manière, chacun de vous à trouver au Burkina un pays riche par le courage, la simplicité, la chaleur humaine que dégagent ses hommes et ses femmes qui l'habitent. Vous vous êtes attachés à ce pays, à ce peuple si bien que même dans les pages les plus sombres de son histoire qui se déroule malheureusement sous vos yeux, vous êtes toujours restés présents. Vous refusez le fatalisme. Vous refusez d'abandonner ce pays. Vous refusez de tourner le dos à ce peuple que vous avez rencontré un jour et auxquels vous vous êtes attachés.

Au nom de ce peuple, de ses autorités et au mien propre je voudrais vous dire MERCI, BARKA, Fôfô, Aounikié. C'est pendant les moments difficiles que l'on reconnaît ses vrais amis. Vous êtes les vrais amis du Burkina Faso !

L'organisation de cette rencontre de réflexion sur l'avenir et le devenir de vos actions en faveur du peuple burkinabè est la preuve de cette amitié véritable, la quintessence de votre attachement à notre chère patrie, le Burkina Faso devenu une deuxième patrie pour chacune et chacun de vous.

**Chers amis du Burkina Faso,
Mesdames et Messieurs,**

En tant qu'amis du Burkina Faso, je me dois de vous tenir informer de l'évolution réelle de la situation socio sécuritaire du pays telle que la vit le peuple et les autorités du pays et non telle que certains pour des raisons qui leur sont propres la présentent.

Vous le savez déjà, depuis mars-avril 2015, le Burkina Faso fait face à des incursions de groupes terroristes venant du Nord Mali voisin. Mais à partir de janvier 2016, date de la première grande attaque terroriste mortelle à Ouagadougou, la sécurité du pays est allée en se détériorant. Les attaques terroristes qui étaient cantonnées dans le Nord se sont propagées à l'est puis au centre-est et touchent aussi actuellement une partie de l'ouest vers la région de la Boucle du Mouhoun avec quelques cas signalés dans la région du

Sud à la frontière du Ghana et des Cascades à la frontière avec le Mali et la Côte d'Ivoire.

Qui sont les auteurs ?

Aux premiers instants, les auteurs des attaques étaient des étrangers mais depuis l'apparition du Groupe du prédicateur radical Ansarul Islam de Malam Ibrahim Dicko, originaire de Djibo, on s'est rendu compte que la menace était aussi interne. De nombreux burkinabè figurent parmi les terroristes.

Les groupes qui se battent donc sur le territoire burkinabè sont à la fois des Groupes étrangers tels que l'Etat islamique, et le Groupe de Soutien à l'Islam et aux Musulmans (GSIM) du Malien Iyad ag Ghali auquel est affilié le Groupe de Malam Dicko. D'autres petits groupes nouvellement apparus sont aussi greffés à ces mouvements qui, comme vous le savez se métastasent selon les circonstances et les intérêts. Il y a aussi des bandits de grands chemins, des trafiquants de tous ordres dont les actes criminels sont attribués ou opportunément rattachés au terrorisme-jihadisme.

Quelles sont les conséquences des actions de tous ces groupes terroristes ?

**Chers amis du Burkina Faso,
Mesdames et Messieurs,**

Aujourd'hui au Burkina Faso, près de 2100 écoles restent fermées. Des centaines d'enseignants ne peuvent plus donner le savoir à des milliers d'élèves dont certains ont carrément fui leurs localités. L'avenir de ces enfants est incertain. Des centres de santé, des postes de police, de gendarmerie, des mairies, des préfectures, brefs des postes de douane ou d'agents des eaux et des forêts, des positions ou des convois humanitaires, civils et militaires sont régulièrement attaqués soient dans des embuscades, soient à l'aide des engins explosifs improvisés cachés sur leurs trajets.

A ce jour, près d'un demi-million de Burkinabè sont des réfugiés dans leur propre pays puisqu'ils ont fui leurs localités devenues insécures pour trouver refuge dans d'autres localités plus sûres. Je ne serai pas juste si je manque de vous parler des centaines de morts qui ont été enregistrés. Les dernières victimes, plus grosses pertes ont été enregistrées lors de l'attaque du convoi des travailleurs miniers à l'est du pays. **En hommage à toutes ces victimes de ces barbaries, je vous demande de bien vouloir observer une minute de silence !**

Je vous remercie !

Les terroristes ont tenté avec les attaques des mosquées, des églises et des temples de mettre à mal la cohésion sociale et religieuse exemplaire et séculaire du Burkina Faso. Oui, ils ont tenté de dresser les communautés burkinabè les unes contre les autres pour saper le fondement même de notre Patrie.

Vous l'aurez compris, comme les attaques contre les infrastructures scolaires, sanitaires, administratives (mairies, préfectures, postes de police, de gendarmerie, des eaux et forêts, etc.), n'ont pas réussi à ébranler l'Etat, ils ont tenté d'utiliser les communautés. Là aussi ça échoue et comme ça échoue, ils veulent s'attaquer à l'économie à travers les attaques contre les mines.

Je vais vous parler de l'impact de ces attaques sur le développement économique du pays.

Comme on dit souvent, l'argent n'aime pas le bruit et partout où on parle de terrorisme, les investisseurs retournent leurs talons. Nous vivons ces moments. Des acteurs économiques étrangers majeurs évitent de se déplacer au Burkina Faso. Ceci est malheureusement amplifié par des actions de certains partenaires qui, par des tapages médiatiques savamment orchestrés déconseillent « la destination Burkina Faso à leurs ressortissants si ce n'est pour des missions impératives ».

Les actions du Gouvernement et du Peuple burkinabè

Les Burkinabè unis font face avec courage, détermination, solidarité et surtout de résilience à cette guerre ignoble qui leur est imposée. Surtout, du Chef de l'Etat au plus petit des citoyens, tous sont convaincus que nous vaincrons.

L'ensemble de la population se mobilise face à la situation à travers des marches, des meetings de soutiens aux Forces de défense et de sécurité, des quêtes pour soutenir l'effort de guerre même s'il n'a pas été officiellement décrété.

Le Gouvernement s'est évertué à reformer les Forces de défense et de sécurité, à les équiper, à améliorer leurs soldes et leur prise en charge adéquate en cas de problèmes sur le terrain de combat. Depuis 2016, le Budget Défense et Sécurité, oscille entre 18 et 32%.

Les Forces de défense et de sécurité depuis 2019 mènent des opérations de grande envergure. Opération dénommée « Otapuanu » qui s'est déroulée dans les régions de l'Est et du Centre-Est du Burkina ; opération « Doofu » qui s'est concentrée dans le Sahel et le Nord.

Ces opérations de sécurisation ont permis de traquer les terroristes et de mettre hors d'état de nuire plusieurs centaines d'entre eux. Certes, on enregistre toujours des attaques sporadiques dans ces régions, mais de nos jours, les effets pervers de ces attaques sont moins élevés par la situation d'il y a 3-4 mois.

L'armée a pris du temps, on peut le dire, mais elle s'adapte aux méthodes des terroristes et est en train de mener l'offensive. Elle n'est plus à la défensive. Les terroristes n'ont plus seuls l'initiative des attaques. L'armée attaque leurs positions, les débusque et depuis plusieurs jours élimine des groupes, des leaders jihadistes. Depuis deux semaines, les nouvelles du front sont bonnes. On va peut-être rééquilibrer les forces voire renverser la situation d'ici là, si les derniers résultats se consolident et s'amplifient.

Il convient ici également de souligner le courage et l'abnégation des populations qui, avec une certaine capacité de résilience entreprennent des actions de défense afin de ne pas se laisser envahir par l'ennemi.

C'est pour mieux canaliser toutes ces forces, que le Chef de l'Etat a lancé dans son discours du 07 novembre 2019, une « mobilisation générale » contre le terrorisme et appelé au « Recrutement de volontaires pour la défense de la patrie dans les zones sous menace ». Les modalités de mise en œuvre de cette décision sont en cours d'élaboration par les Chefs militaires qui sont chargés de son opération.

De l'appui des partenaires

Plusieurs initiatives, sous-régionales, régionales et internationales sont engagées dans la lutte antiterroriste.

Il y a la création de la Force conjointe du G5Sahel forte de 5000 soldats du Burkina Faso, du Niger, du Mali, du Tchad et de la Mauritanie.

Sur initiative du Président du Faso, l'Afrique de l'Ouest a décidé lors d'un sommet de la CEDEAO à Ouagadougou, le 14 septembre dernier, élargi à la Mauritanie et au Tchad de mettre 1 milliard de dollars dans la lutte antiterroriste.

L'UEMOA a annoncé une mobilisation pour faire face à la situation. Une initiative a été mise au Ghana, par le Ghana et la Côte d'Ivoire voisines avec le Bénin et le Niger autres pays voisins ainsi que le Burkina Faso.

Sur le plan international, le G5Sahel est soutenu par l'Opération Barkhane qui a succédé à l'opération française Serval au Mali. Cette opération soutient tous les pays du Sahel. Les Nations Unies, l'Union européenne et ses Etats membres dont les Pays-Bas, la Turquie, la Chine, tous ces pays apportent leurs soutiens aux pays de la région. Les Etats-Unis participent à la formation, à l'entraînement et à l'équipement des forces.

Je tiens à remercier tout ces pays et partenaires pour leurs actions multiformes en faveur de notre pays et de son peuple. Certains de ces pays ou organisations combattent à nos côtés, d'autres nous appuient dans l'aguerrissement de nos combattants à la guérilla, aux renseignements, etc., certains nous soutiennent dans des actions humanitaires, certaines autres encore nous aident dans des actions de développement et de renforcement de la démocratie et de la promotion des droits de l'Homme.

**Chers amis du Burkina Faso ;
Mesdames et Messieurs ;**

Je vous ai dit tantôt que les nouvelles arrivant du front depuis deux semaines sont bonnes. Mais comme on dit souvent, si la maison n'a pas de fissure le lézard ne va pas s'introduire. Si le terrorisme s'est installé, c'est aussi en partie et en grande partie parce que l'action de développement n'a pas été partout comme il le faut et quand il le fallait. Il faut donc que nous travaillions à améliorer les conditions de vie des populations en leur apportant les services sociaux de base dont tout peuple est en droit d'attendre de ses gouvernants. C'est ici, que les actions du Gouvernement du Burkina Faso se marient parfaitement avec les Vôtres. C'est ici que nous avons besoin davantage de vous. Pour que nous puissions vaincre ces ennemis, nous avons plus que besoin de l'appui, du soutien et de l'action agissante de nos partenaires au développement car, le combat contre le terrorisme est d'abord un combat de développement avant d'être un combat militaire. En effet, peut-on durablement maintenir la stabilité dans une zone si une fois l'armée a pu ramener le calme et la quiétude, aucune action de développement ne s'en suit pour donner espoir aux jeunes de ladite localité ? La lutte contre le terrorisme, chers amis, est une lutte d'abord pour le développement.

C'est pourquoi, tout en vous adressant les remerciements les plus vifs du Gouvernement, tout en vous exprimant la gratitude du peuple et du Gouvernement burkinabè pour les efforts inlassables que vous menés à leurs côtés, je voudrais saisir cette occasion, pour lancer un vibrant appel à votre endroit afin de solliciter votre contribution et votre appui continuelle pour le développement socio-économique de notre patrie, le Burkina Faso. Ne lâcher pas le Burkina votre pays d'adoption, votre deuxième patrie, votre pays de cœur, la terre de l'amour d'un peuple debout et fier.

Chers amis du Burkina Faso,

Mesdames et Messieurs,

Ma présence aujourd'hui à vos côtés est une belle et agréable opportunité pour nous d'échanger sur vos préoccupations, vos attentes et vos appréhensions. L'espoir étant que certains de vos incompréhensions, craintes, et questionnements soient levés.

J'espère chers amis, avoir levé le doute chez chacun et chacune de vous, même si je sais que je ne peux, par un discours quel qu'il soit, vous enlever les craintes légitimes. Je souhaite seulement que nous gardons foi en l'avenir, je souhaite que vous gardez l'espoir, je souhaite que vous gardez la conviction, je souhaite que vous fassiez corps avec le peuple ami du Burkina Faso, je souhaite vous que ne perdez pas espoir, je souhaite que vous ne vous laissez pas gagner par l'abattement car, je sais que notre nombre est notre force, je sais que nos convictions, nos valeurs de liberté, de démocratie, notre solidarité, notre foi nous rendrons vainqueur. Unis dans nos valeurs, unis dans l'action, unis dans le but, nous vaincrons !

C'est à cette foi que je vous convie !

Vive les relations nord/sud !

Vive l'amitié et la solidarité entre les peuples burkinabè et néerlandais !

Que Dieu bénisse chacune et chacun de vous !

Que Dieu bénisse le Burkina Faso !

Je vous remercie de votre aimable attention !